

# Bataclan : Patton et Le Ray, deux Généraux, UN Soldat !

écrit par Jack | 11 juin 2018



## Deux Généraux, UN Soldat !

Juste pour vous mettre en appétit : « *La plus grande obligation et le plus important privilège de la citoyenneté résident dans le port d'armes* ». (Général Patton)

10 juin 2018

« *Montrez-moi le chemin, suivez-moi ou dégagez* » (Général Patton).

« *Je suis un soldat, je me bats quand on me le dit et je gagne quand je me bats* » (Général Patton).

**Général Bruno Le Ray.** 13 novembre 2015, le Bataclan, Paris. Des militaires de l'opération Sentinelle dotés d'armes automatiques ont l'interdiction d'intervenir : « *Il est impensable de mettre des soldats en danger dans l'espoir hypothétique de sauver d'autres personnes* ».

**Général George S. Patton.** Campagne de France, 1944, parlant à ses soldats : « *On ne va pas se contenter de leur tirer dessus à ces petits cons. On va aussi leur faire sortir les tripes et les boyaux du ventre...* ». Autre passage : « *On va les tenir par la peau des fesses, on va leur botter le cul, on va tous les*

*faire ramper dans la merde. Et si avec ça ils n'ont pas compris, on leur coupera les couilles* ». (Citations tirées d'un article publié sur Résistance Républicaine par Taxisse le 15 septembre 2016 : <http://resistancerepublicaine.com/2016/09/15/rentrez-leur-dedans-massacrez-les-sans-pitie-ecrasez-les-comme-des-punaises/> )

Évidemment, quand on regarde le « parcours » de Bruno Le Ray, pas tout à fait celui d'un baroudeur, on ne s'étonne plus. Voir l'article de Christine Tassin du 8 juin 2018 : <http://resistancerepublicaine.com/2018/06/08/general-bruno-le-ray-il-fallait-laisser-tuer-les-civils-au-bataclan-pour-preserver-la-vie-des-soldats/>

George Patton, c'est un tout autre parcours, celui d'un immense soldat : <https://www.generalpatton.com/biography/> . Né le 11 novembre 1885, ancien de l'école militaire de West Point, il fait ses premières armes dans la guerre contre le Mexique en 1915 sous les ordres du Général John Pershing, où son attitude lui vaut le grade de capitaine. Pendant la première guerre mondiale, Patton fait parti du tout nouveau corps américain de blindés, dont il prend rapidement le commandement, obtenant une première victoire à Cambrai en 1917. Il organise sa brigade, ses procédures, tactiques, jusqu'à dessiner ses uniformes et participe, avec ses 345 tanks, aux opérations de Meuse-Argonne en septembre 1918. Patton, dirigeant ses tanks en première ligne, est blessé à cette occasion et reçoit la « Distinguished Service Cross » pour son héroïsme.

Constatant l'efficacité du « Blitzkrieg » de l'armée allemande au début de la deuxième guerre mondiale, il réussit à convaincre les États-Unis de la nécessité de former une puissante force blindée. En 1942, Patton est le commandant des blindés américains qui débarquent en Afrique du Nord. Il commande la 7<sup>ème</sup> armée blindée durant l'invasion de la Sicile en

1943, puis prend le commandement de la 3<sup>ème</sup> armée en France en 1944, emmenant ses blindés de la Normandie à la Belgique, au Luxembourg jusqu'en Allemagne et en Autriche. Après avoir libéré le camp de concentration de Buchenwald, Patton fait visiter le camp aux civils allemands de la région, politique bientôt adoptée par d'autres généraux américains. Il meurt de ses blessures le 21 décembre 1945 suite à un accident d'automobile en Allemagne, accident bien vite soupçonné d'avoir été un coup monté... mais cela est une autre histoire. Il est enterré à Hamm, Luxembourg, au milieu de ses soldats, tués durant la Bataille des Ardennes. Entré dans le souvenir pour son ardente détermination et son talent à entraîner ses soldats derrière lui, Patton est considéré comme l'une des plus grandes figures militaires de l'Histoire moderne.